

CROUSAZ, Karine, « Pierre Viret (1511-1571) » in *Berns mächtige Zeit. Das 16. und 17. Jahrhundert neu entdeckt*, André Holenstein (dir.), Bern : Stämpfli, (coll. Berner Zeiten), 2006, p. 189.

Pierre Viret (1511-1571)

Principal artisan de la Réforme sur terres vaudoises, Pierre Viret est né en 1511 à Orbe, dans un bailliage administré conjointement par Berne et Fribourg. Son père est tailleur de draps, sa famille suffisamment aisée pour envoyer Pierre, qui se destine à la prêtrise, étudier à Paris entre 1527 et 1530. Viret y acquiert une connaissance étonnamment vaste de la littérature classique, mais n'a vraisemblablement pas le temps d'obtenir son grade de bachelier ès arts: soupçonné de faire partie des «luthériens», le jeune homme doit fuir Paris. C'est sous l'influence de Farel qu'il devient ministre à Orbe en mai 1531 et qu'il prononce ses premiers sermons. À Pâques 1532, il donne la cène à près de 80 personnes. La Réforme s'installe, mais peine à s'imposer à l'ensemble des habitants. Viret devra attendre 1554 pour qu'une majorité se déclare en faveur de la Réforme et que, suivant l'accord conclu en 1532 entre Berne et Fribourg, la messe soit abolie à Orbe.

Entre 1532 et 1535, Viret prêche dans de nombreux endroits: ministre à Neuchâtel, il est envoyé à Payerne et Genève par LL. EE. de Berne qui encouragent la diffusion de la Réforme en Suisse romande. Il participe à la dispute de Rive, en juin 1535, qui entraîne l'abolition de la messe à Genève. Très critiques à l'égard des pratiques des prêtres, ses prédications lui valent des ennemis acharnés. Le prédicant est victime de deux tentatives d'assassinat: en 1533 il se fait attaquer et grièvement blesser par un prêtre sur un chemin près de Payerne, et, en 1535, à Genève, il est empoisonné par une servante dont on ignore si elle a agi seule ou sur ordres. Viret attribuera à ces deux épisodes la faiblesse de sa santé pour le reste de sa vie. En mars 1536, le réformateur arrive à Lausanne alors en pleine effervescence au vu de l'avancée des troupes bernoises. L'évêque, Sébastien de Montfaucon, quitte la ville quelques jours plus tard. Le 6 avril, Viret obtient du Conseil lausannois l'autorisation de prêcher au couvent des dominicains, à la Madeleine. Avec Farel, il est l'acteur principal de la Dispute de Lausanne qui a lieu du 1^{er} au 8 octobre 1536. Ordonnée par LL. EE. de Berne, cette dispute devait démontrer la su-

périorité de la religion réformée et permettre son adoption sur le territoire nouvellement conquis. Contre toute attente, c'est Pierre Caroli, docteur en Sorbonne, qui obtient des Bernois le poste de premier pasteur de Lausanne, à la grande déception de Calvin et de Farel qui considéraient cette fonction importante comme acquise à Viret. Suite aux fausses accusations d'antitrinitarisme que Caroli porte contre Calvin, Farel et Viret, le Conseil de Berne le démet toutefois de ses fonctions, en juin 1537, et nomme Viret pour le remplacer. Ce dernier occupe le poste de premier pasteur de Lausanne jusqu'en janvier 1559. Il enseigne la théologie à l'Académie de Lausanne entre 1537 et 1546, utilisant son réseau de relations pour y attirer d'excellents enseignants, comme Théodore de Bèze.

La discipline ecclésiastique préoccupe particulièrement Viret. Un long conflit oppose à ce sujet le réformateur à MM. de Lausanne et surtout à LL. EE. de Berne. Viret exige un contrôle de la doctrine religieuse et des mœurs de chaque paroissien. Suivant Calvin, le premier pasteur de Lausanne revendique également pour l'Église le droit d'excommunier temporairement les personnes qu'elle juge indignes de la cène et qui risqueraient de «polluer» ce sacrement. Mais les Bernois tiennent à la doctrine zwinglienne de l'Église d'État. D'après celle-ci, le magistrat chrétien garde la haute main sur l'Église et ne permet pas au consistoire de retrancher certains membres de la communauté. Ces positions inconciliables provoquent une crise majeure en 1558/1559. Ayant décidé de reporter la célébration de la cène de Noël 1558, Viret apprend le 20 janvier 1559 qu'il est démis de ses fonctions, puis, quelques jours plus tard, qu'il est banni à perpétuité des terres bernoises. La plupart des pasteurs de la classe de Lausanne et des professeurs de l'Académie le suivent à Genève. Deux ans et demi plus tard, le réformateur quitte cette ville pour le sud de la France, probablement pour des raisons de santé. Arrivé à Nîmes en octobre 1561, il séjourne successivement à Montpellier puis à Lyon. Le prédicant est alors particulièrement apprécié pour sa modération dans le dialogue in-

terconfessionnel. En mars 1567, il s'établit à Pau, en Béarn, sur l'invitation de Jeanne d'Albret et devient le principal conseiller ecclésiastique de la reine de Navarre pour l'établissement de la Réforme sur ses terres. Otage rescapé de la guerre de 1569 menée par le baron de Terride contre la souveraine du Béarn, Viret décède de la peste à Pau en 1571.

Pierre Viret est l'auteur d'une vaste œuvre littéraire qui a rencontré un grand succès au XVI^e siècle. En témoignent les nombreuses rééditions ainsi que les traductions en anglais, néerlandais, italien, et allemand dont ont bénéficié plusieurs écrits du réformateur. Le dénominateur commun de ses ouvrages est la préoccupation pastorale. Viret écrit principalement pour les laïcs. Il cherche à convaincre les catholiques qui résistent au message évangélique. C'est une des fonctions de ses textes satiriques, telles que les *Disputations Chrestiennes*, dont plusieurs passages attaquent violemment la doctrine et les pratiques catholiques. Ces textes satiriques étaient également destinés aux réformés, qui pouvaient rire aux dépens des catholiques tout en bénéficiant d'une démonstration de controverse. Viret s'adresse aussi aux réformés encore peu assurés dans leur foi ou dans leur conduite morale (cf. *Instruction Chrestienne*). Relevons encore la vive critique sociale régulièrement exprimée dans ses écrits:

PETRVS VIRETVS.



Pierre Viret, cuivre, tiré de: Théodore de Bèze, *Icones*, Genève 1580, Bibliothèque cantonale vaudoise II29.

Viret s'en prend aux «gros», ces puissants qui écrasent les plus faibles et ne se soucient pas de réformer leur mode de vie (cf. en particulier *Le Monde à l'empire*). Un autre trait spécifique de Viret est son utilisation de l'histoire antique et des textes d'auteurs païens. Le réformateur vise ce faisant un double but: dénoncer les rites de l'Église catholique en démontrant leur origine païenne, et faire honte aux personnes, tant catholiques que réformées, se glorifiant du titre de chrétien alors qu'elles se comportent plus mal que certains païens n'ayant pas connu la Révélation. Le choix de composer principalement des dialogues et de les rédiger en français traduit la constante volonté pédagogique du seul réformateur issu du pays romand. Remarquons pour terminer que l'immense majorité des textes de Viret n'ont pas été réédités depuis le XVI^e siècle et que bien peu d'études d'envergure lui ont été consacrées. La biographie la plus complète reste celle que Jean Barnaud a publiée en 1911 à l'occasion du quatre-centième anniversaire de la naissance du réformateur.

Bibliographie: Barnaud, Pierre Viret; Bergier, Un épisode; Chareyre, Pierre Viret; Latourette, Dernières années; Meylan, Haute École; Meylan, Pierre Viret; Pierrefleur, Mémoires; Roussel, Pierre Viret; Schnetzler, Pierre Viret; Troilo, L'œuvre de Pierre Viret.

Pierre Viret : bibliographie développée

Barnaud, Pierre Viret Barnaud, Jean, Pierre Viret, sa vie et son œuvre (1511-1571), Saint-Amans 1911.

Bergier, Un épisode de la Réforme Bergier, Jean-François, Un épisode de la Réforme à Genève : l'empoisonneuse de Pierre Viret, in *Revue de théologie et de philosophie* 3^{ème} série t. 11, 1961, p. 236-250.

Chareyre, Pierre Viret et la réformation du Béarn Chareyre, Philippe, « Les derniers miracles de Viret vivant et mourant ». Pierre Viret et la réformation du Béarn (1567-1571), in *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 144, 1998, p. 841-862.

Latourette, Dernières années Latourette, Louis, Les dernières années de Pierre Viret, in *Revue de théologie et de philosophie* 2^{ème} série t. 26, 1938, p. 60-68

Meylan, Haute École Meylan, Henri, La Haute École de Lausanne 1537-1937, Lausanne 1937.

Meylan, Pierre Viret et les Lausannois Meylan, Henri, Pierre Viret et les Lausannois. Vingt années de luttes pour une discipline ecclésiastique, in *Mémoires de la Société pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands* 35, 1978, p. 15-23.

Pierrefleur, Mémoires Mémoires de Pierrefleur, éd. par Louis Junod, Lausanne 1933.

Roussel, Pierre Viret en France Roussel, Bernard, Pierre Viret en France (septembre 1561-août 1565), in *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 144, 1998, p. 803-839.

Schnetzler, Pierre Viret Schnetzler, Charles, Pierre Viret et le conflit ecclésiastique avec Berne au milieu du XVI^e siècle, in *Revue historique vaudoise* 12, 1907, p. 366-380.

Troilo, L'œuvre de Pierre Viret Troilo, Dominique-A., L'œuvre de Pierre Viret : Le problème des sources, in *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 144, 1998, p. 759-790.